

## Exposition

# L'actualité de la toile réinterprétée sur des toiles

"Le bruit du temps qui passe", tel est le nom de l'exposition de Laurent Joliton, qui se tiendra du samedi 20 au dimanche 28 septembre à la chapelle Sainte-Avoye à La Clayette.

L'artiste, parodien d'adoption, fait réfléchir en donnant sa version d'un fait d'actualité, mettant toujours en scène une ou plusieurs personnes.

Il y a peu de couleurs, des contrastes entre le blanc et le noir et, parfois, quelques flashes fluo. Pas de décor, pour donner encore plus d'universalité au propos.

Installé depuis plusieurs années à Paray-le-Monial, Laurent Joliton n'avait jamais exposé en Charollais-Brionnais.

C'est à la chapelle Sainte-Avoye, de La Clayette, qu'il accrochera ses toiles du samedi 20 au dimanche 28 septembre. Un lieu dans lequel le peintre a toujours souhaité exposer. Un édifice chargé de mémoire, par rapport à son passé, à son histoire et, en tant que chapelle, sa taille lui donne un côté intime. Comme dans tout lieu de culte, l'image est un élément centrale du décor avec des chapiteaux historiés, des vitraux, des fresques, comme ici à La Clayette. Le travail de Laurent Joliton sur l'image et la place du sujet y trouve tout son sens, et la chapelle donne une grille de lecture historique intéressante à cette approche très contemporaine de la peinture.

Les œuvres de Laurent Joliton sont tirées de photographies de presse, piochées sur la toile "virtuelle", qu'il restitue sur sa toile avec ses brosses et ses pinceaux, sans copier, en donnant une nouvelle vie, une autre interprétation à ces images, parfois vues et revues.

"Parmi les centaines d'images trouvées sur Internet, une peut retenir mon attention lors de mes recherches sur un thème particulier. Je ne cherche pas à savoir pourquoi. C'est l'inconscient. Je peux la retravailler en intégralité ou n'en conserver qu'une partie, changer quelques détails. Mon but n'est pas de la restituer en peinture, mais d'exprimer mon ressenti par rapport à une histoire, à une image", explique l'artiste, dans son atelier parodien.

Le trait n'est pas fin, pour donner du mouvement, du relief à cette image et ainsi laisser une belle part à la suggestion.

Les sujets d'inspiration de Laurent Joliton ? L'actualité et les hommes ou les femmes, anonymes ou non, qui la font. *"Ceux qui regardent mes toiles ne savent pas forcément qui sont les personnes que j'ai restituées. Parfois, l'image d'origine est très dure. Je me l'approprie et la peins comme je la ressens. Je retravaille le travail d'un photjournaliste. Les titres de mes œuvres ne sont jamais provocateurs pour que chacun puisse s'approprier le tableau, imaginer ce qu'il voit, qui il voit. Cela peut aussi faire réfléchir, faire travailler sa mémoire. Mais si on me le demande, je donne quelques explications."*

Ses toiles sont en noir et blanc, mais parfois, une couleur surgit, comme des mains bleues néon sur un tableau, des bras rose vif sur un autre. *"Il faut que tout cela ait du sens, que cela apporte à la toile, dans sa lecture. Parfois, le contraste entre le noir et le blanc, les niveaux de gris, suffisent à susciter l'émotion, le mouvement"*, précise l'artiste.

D'ailleurs, selon la distance ou l'angle que l'on adopte face au tableau, les perceptions diffèrent. L'œil est happé par un détail qui paraissait se fondre dans la toile quelques instants auparavant. À chacun d'écrire son histoire. Le photographe avait immortalisé l'instant en premier, le peintre le restitue ensuite et ouvre ainsi une nouvelle page. Serait-ce cela le bruit du temps qui passe ?

Une vingtaine d'œuvres sera présentée à Sainte-Avoye. Ensuite, l'artiste présentera



ses toiles à Paris, à l'occasion d'un salon d'art contemporain. *"Je n'enchaîne pas les expositions. Je prends le temps de créer, de rechercher. C'est cela qui me fait vibrer. Je ne veux pas simplement produire"*

Ceci explique peut-être alors qu'il n'ait pas encore exposé dans la région. Espérons simplement qu'il ne faille pas attendre encore plusieurs années pour découvrir les futures créations de Laurent Joliton.

Anne GONDARD

L'exposition "Le bruit du temps qui passe", peintures acryliques de Laurent Joliton, est visible du samedi 20 au dimanche 28 septembre à la chapelle Sainte-Avoye, tous les jours de 14 h 30 à 18 h. Le vernissage, ouvert à tous, aura lieu samedi 20 septembre à 17 h 30.



Pour tous vos envois d'informations concernant le Brionnais, une seule adresse : [brionnais@la-renaissance.net](mailto:brionnais@la-renaissance.net)

## Nos correspondants

À Chauffailles et à La Clayette :  
Michel Roig, 04 77 63 79 96  
ou 06 33 22 56 64 ;  
[roigmichel0094@orange.fr](mailto:roigmichel0094@orange.fr)

À Châtenay :  
Édith Sivignon, 03 85 28 08 47

À Gibles :  
Marinette Geoffray,  
[marinette.geoffray@gmail.com](mailto:marinette.geoffray@gmail.com)

À Varennes-sous-Dun :  
Claudius Auclair,  
[claudius.auclair@wanadoo.fr](mailto:claudius.auclair@wanadoo.fr)

À Marcigny et Semur-en-Brionnais :  
Michel Souillat, 06 72 49 50 82  
[michel\\_souillat@yahoo.fr](mailto:michel_souillat@yahoo.fr)

À Melay :  
Annick Delorme,  
[delormannick@wibox.fr](mailto:delormannick@wibox.fr)

À Ligny-en-Brionnais :  
Henri Molière,  
[henri.molieres@orange.fr](mailto:henri.molieres@orange.fr)

À Varenne-l'Arconce :  
Louis Tremeaud, 03 85 25 90 14

À Iguerande :  
Jean-Paul Ducarre, 06 80 54 45 80  
[jducarre@yahoo.fr](mailto:jducarre@yahoo.fr)